

**Contenu du carnet :**

5 timbres à 0,46 € et 3 timbres à 0,46 € + 0,09 € (supplément au profit de la Croix Rouge française)

**Couverture du carnet :**

œuvre artistique de Jean Roba

**Mise en page par :**

Bruno Ghiringhelli

**Imprimée en :**

héliogravure

**Couleurs :**

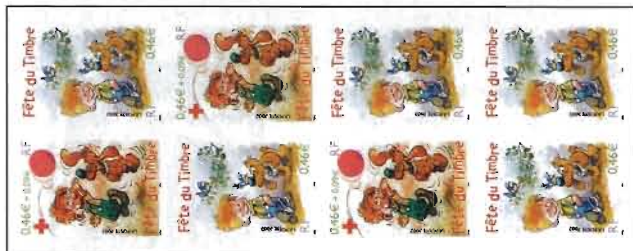
polychrome

**Format :**

horizontal 185 x 71,5

**Prix de vente :**

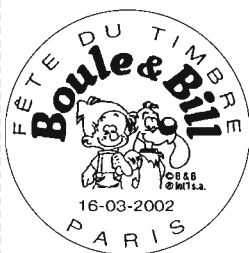
3,95 €



11 02 450

© Boule & Bill International s.a. 2002.  
(Photo d'après maquette et couleurs non contractuelles).

premier jour



Mis en page par Jean-Paul Cousin  
Oblitération disponible sur place  
Timbre à date 32 mm "Premier Jour"

**Vente anticipée**

Une vente anticipée aura lieu dans les mêmes conditions que celles prévues pour le timbre. Les figurines du carnet seront oblitérées avec le timbre à date spécial illustré "Fête du timbre - Boule et Bill" sans mention "Premier Jour".

**Figurines contenues dans le carnet**



© Boule & Bill International s.a. 2002.  
(Photo d'après maquette et couleurs non contractuelles).

Timbre avec surtaxe

Timbre sans surtaxe

# • • • Fête du timbre 2002

Boule et Bill



Vente anticipée le 16 mars 2002  
à Paris

Vente générale  
dans tous les bureaux de poste  
le 18 mars 2002

*Les Timbres-Poste de France*



LA POSTE 

# • • Fête du timbre 2002

Boule et Bill

*Timbres-poste de format vertical 25 x 36*

*Œuvre artistique de Jean Roba*

*Mis en page par Bruno Ghiringhelli*

© Boule & Bill International s.a. 2002

*Imprimés en héliogravure*

*40 timbres par feuille*

“Ce qui me fait rire, c’est le truc qui rate, le machin qui coince, la vanité des choses : les crottes de pigeon sur la statue de Nelson, le banquier qui se ramasse la figure sur une peau de banane”, explique Jean Roba, créateur de Boule et Bill, deux personnages de bande dessinée, inspirés du propre fils du dessinateur et de son inséparable cocker.

Né en 1930, Jean Roba grandit dans la banlieue de Bruxelles. Il dessine à partir de l’âge de trois ans et ensuite travaille auprès de graveurs, d’imprimeurs et de peintres sur vitrail. Il fait de la publicité – à l’époque, on disait encore la réclame – et des retouches pour photographes de mariage. En 1957, il entre dans la rédaction du magazine *Spirou* pour illustrer un conte de Peyo. Puis il publie un gag par semaine. Ainsi naissent, en 1959, les personnages de Boule et Bill, prêts pour des aventures comiques et tendres, où Bill manifeste sans répit son incommensurable glotonnerie.

Si Roba sèche sur son sujet hebdomadaire, il peut heureusement compter sur l’aide de ses collègues Franquin, Morris, Peyo et Tillieux, qui s’offrent des “séances de sueur” pour trouver des idées amusantes. Un journaliste ne tarde pas à baptiser ce petit groupe l’École de Charleroi. Grand admirateur de Franquin, qui lui apprend beaucoup en corrigeant ses dessins, Roba s’est forgé un style enfantin, clair et singulier dans ses planches à gags, proches du *kid strip* américain. Dans le regard qu’il pose sur ses deux héros, la tendresse prévaut. Celle qui unit le chien et le petit garçon est omniprésente. “Je sais bien que leur monde n’est pas vrai, constate Jean Roba. Il n’y a pas de maladies, il n’y a pas de drames à la maison, à part une rougeole de temps en temps. Boule et Bill, c’est comme un album de photos de famille, on n’y range que le bonheur.”

*Fabienne Gambrelle*